

Des biens plus rares et plus chers : du « jamais vu »

La flambée des prix de l'immobilier n'est pas une première à Coutances, sur le littoral en particulier. Les rares biens proposés à la vente trouvent preneur en deux fois moins de temps que l'an dernier.

1 2 3
L'enquête

De mémoire de notaire, le marché de l'immobilier dans le secteur de Coutances n'avait jamais connu pareille tension. Depuis 2021, les prix des biens proposés à la vente ont augmenté de 35 % sur le littoral, beaucoup moins dans les terres, mais tout de même : « On observe une augmentation des prix de l'ordre de 5 à 6 % dans le secteur de Périers, par exemple, précise M^e Loïc Lechaux. On avait déjà connu cela entre 2005 et 2007, juste avant la crise économique de 2008. » Par contre, en termes de volume de vente, « on n'avait jamais connu cela », précise M^e Hélène Allix-Girard, dont l'étude notariale est située à Agon-Coutainville. « Là, l'effet de la pandémie est incroyable sur 2021-2022. Même si dernièrement on observe une petite baisse du nombre de signatures de compromis de vente, les prix restent élevés et dynamiques et il y a un manque de biens à vendre, surtout sur le littoral. Des maisons qui étaient en vente depuis très longtemps ont pu finalement trouver acheteur. »

Un phénomène de démolition
Outre l'effet Covid, « on bénéficie aussi de l'attrait du littoral, reprend M^e Allix-Girard. De nombreuses résidences au départ secondaires ont vocation à devenir principales finalement. On a bien vu aussi que le télétravail se développe. Beaucoup de gens se sont installés en Normandie et font encore parfois des allers-retours dans les grandes vil-

les. J'ai cru un moment que la tendance allait s'inverser mais pour l'instant, ça se maintient. On en arrive même à des projets dans lesquels le coût des travaux est bien supérieur au prix d'achat du bien. En comptant aussi des chantiers de démolition avant reconstruction », constate-t-elle.

Moins de biens et de terrains à vendre

Difficile de prédire la suite, ce qui est certain, c'est que « les gens ont de toute façon besoin de se loger et les biens continuent à partir très rapidement, du moment qu'ils sont affichés au prix du marché », remarque M^e Lechaux. Quand par le passé une vente se concrétisait en l'espace de six mois, « aujourd'hui, en trois ou quatre mois c'est fait ».

Quant aux terrains à bâtir, « c'est encore plus compliqué. Sur le littoral, ils sont de toute façon très rares », rappelle M^e Allix-Girard. Et son confrère M^e Lechaux de préciser : « Sur le secteur de Périers, nous avons de toute façon moins de demandes de terrains à bâtir, notamment du fait de l'apparition de nouvelles normes et de l'augmentation du prix des matériaux. Avant, on pouvait construire une maison avec une enveloppe de 150 000 € dans les terres. Maintenant, c'est compliqué. »

Une situation appelée à durer

Une situation appelée à durer, estime-t-on chez Pozzo Immobilier. De l'avis de Jérôme Pringault, responsable des agences immobilières de l'enseigne à Coutances et dans le



Dans le Coutançais, les communes du littoral sont particulièrement concernées par cette tension immobilière.

| PHOTO : THOMAS BREGARDIS / OUEST-FRANCE

Coutançais, « cela devrait continuer, surtout avec les lois liées à la protec-

tion du littoral et le flux migratoire actuel vers la mer ». Ajoutons à cela

la frilosité des banques notée par le responsable depuis quelques mois : « Aujourd'hui, même en ayant de bons revenus, on se retrouve face à des refus de prêts bancaires, note

Jérôme Pringault. Sur des dossiers où l'on ne s'y attendait pas du tout. »

Caroline GAUJARD-LARSON.

« On manque de logements de plain-pied avec ascenseur à Coutances pour notre clientèle rurale et âgée qui veut revenir vivre en ville. »

Jérôme Pringault, responsable Pozzo immobilier

35 C'est le pourcentage; à Agon-Coutainville, de l'augmentation des prix de l'immobilier à la vente en l'espace d'un an.

Aide à domicile : le recrutement reste un problème

Si les résultats financiers s'améliorent pour l'union de l'aide à domicile de la Manche, le problème récurrent du recrutement des aides ménagères demeure.

Gilbert Tesson, président depuis trois ans et Alexandra Goulté, directrice de l'Union de l'aide à domicile (Una) de la Manche ont animé, vendredi 24 juin, au Foyer des jeunes travailleurs (FJT) de Coutances, en présence de nombreux partenaires, l'assemblée générale de leur association spécialisée dans l'aide et le maintien à domicile des personnes âgées ou fragiles.

Beaucoup moins de candidatures spontanées

La structure créée en 1965 pour le Coutançais et qui regroupe désormais cinq associations du département : la Baie et le bocage d'Avranches, l'Adar de Granville, Granville-Santé et Vivre chez soi à Cherbourg.

Forte de 329 salariés, l'Una a réalisé 309 000 heures auprès de 1935 usagers, dont 84 % ont plus de 60 ans. L'ADMR, basée à Saint-Lô, et la structure Una, basée à Coutances, sont les deux associations les plus importan-

tes du département.

« Notre rapport financier s'est amélioré. L'année 2019 fut une année charnière en termes de chiffres et d'activité. Notre problème majeur, comme dans d'autres métiers, reste le recrutement des collaboratrices. Beaucoup de salariées vont partir en retraite et on craint des difficultés pour assurer le service aux personnes âgées. Avant, on avait toujours un vivier de candidatures spontanées, maintenant presque pas », déplore Gilbert Tesson, le président.

Les salaires ont été revalorisés, la convention collective revue par l'avenant 43. L'attractivité du métier, comme dans de nombreux secteurs, a du plomb dans l'aile alors que le service humain rendu est primordial pour les personnes âgées qui souhaitent vivre chez elles le plus longtemps possible.

L'augmentation du prix de l'heure ménagère a augmenté le reste à char-



Gilbert Tesson, président et Alexandra Goulté, directrice lors de l'assemblée générale de l'Union de l'aide à domicile de la Manche.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

ge des usagers. « Une réforme des services à domicile est en chantier avec la création d'une typologie unique. Cette réforme doit aboutir en 2023 », a souligné le président dans son rapport moral. Une coopération

entre les structures de la Manche s'avère nécessaire. Le service à domicile de demain est en route « mais il reste beaucoup de travaux à entreprendre ».

C'est vous qui le dites !

« Recruter à temps partiel dans les hôpitaux »

Le groupe Pasteur mutualité des professions de santé dans la Manche organisait, samedi 25 juin, à Saint-Sauveur-Villages, une réunion de réflexion sur la désertification médicale. Une situation « non satisfaisante », que le Dr Muszynski, président de la mutualité, attribue notamment à la « confrontation tardive des futurs médecins avec la réalité de l'exercice libéral ». Des pistes ont été évoquées pour inverser la vapeur. « Sans médecin généraliste, le système hospitalier ne tiendra pas », retient Casimir Muszynski dans son bilan. Concernant les médecins spécialistes, il insiste sur « la nécessité de les



| PHOTO : OUEST-FRANCE

recruter à temps partiel dans les hôpitaux, ce qui les encouragera à s'installer dans notre département ».

Affaire Bahrain : l'ostéo coutançais parle

Page Sports

Agon-Coutainville

Le petit musée du littoral prépare ses expositions



Le petit musée du littoral du Passous se prépare pour les nouvelles expositions de l'APP2R.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Comme chaque année depuis 2014, le petit musée du littoral se prépare à proposer une nouvelle facette du littoral. L'association APP2R, association pour une pêche à pied respectueuse de la ressource, organise ses traditionnelles expositions dans ce lieu du Passous, pour informer et sensibiliser sur la pêche à pied, ses espèces et les pêcheries du Cotentin.

Outre le chalet consacré à la pêche à pied, « deux chalets seront, comme chaque année, dédiés à de nouvelles expositions. La première concernera les ingénieuses de notre côte : hermelles, lanices, zostères. La seconde sera dédiée à la laisse de mer, trésor marin menacé ».

Philippe Vigoureux et Max Lecam-

En 2021, Jean Pierre Denis, secrétaire de l'association, avait dénombré 1 542 visiteurs, malgré les restrictions sanitaires qui n'étaient pas favorables aux visites.

Du 4 juillet au 2 septembre, au Passous. Samedi, de 17 h à 19 h ; les autres jours, de 11 h à 13 h et de 17 h à 19 h.

Patricia Gazengel : « Il faut aimer les gens »

Après trente années comme auxiliaire de vie chez les personnes âgées, Patricia Gazengel prend sa retraite ce vendredi 1^{er} juillet. « Je garde trois ou quatre personnes nonagénaires car je ne me vois pas les abandonner comme ça. Pour faire notre travail il faut aimer l'humain, les gens, avoir plaisir à donner du réconfort, de la joie, écouter les confidences et soulager quelquefois », avoue Patricia, heureuse de sa carrière professionnelle.

Pourquoi tant de difficultés à recruter alors ? « La formation ne me paraît pas suffisante. Il faut savoir détecter les personnes qui feront le travail par passion. Si on est une vraie pro, le retour que nos patients nous renvoient est toujours positif, c'est valorisant d'être estimée par ces personnes âgées qui ont été jeunes aussi. »

Patricia travaille environ 120 heures par mois, et rencontre six à huit personnes par jour. Un travail fatigant où

il faut être aussi un peu psychologue. « Au niveau salaire je ne peux pas me plaindre, trente ans d'ancienneté, primes et revalorisation de la grille salariale avec le Covid, etc. Les jeunes embauchées qui démarrent au Smic doivent le savoir », indique Patricia qui aimerait devenir formatrice dans ce domaine qu'elle n'abandonne pas.

Patricia Gazengel, auxiliaire de vie pendant trente ans, prend sa retraite.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



Urgences et santé

Commissariat : rue du Palais-de-Justice, tél. 02 33 76 57 57. **Gendarmerie** : 8, boulevard Alsace-Lorraine, tél. 02 33 76 12 70. **Pompiers** : composer le 18 ou le 112. **Police secours** : composer le 17 ou 112. **Accueil d'urgence sans-abri** : composer le 115. **Appel urgences mal-entendants ou parlants** : 114. **Services médicaux** : Hôpital : rue de la Gare,

tél. 02 33 47 40 00. Samu : 15. Médecin de garde à partir de 20 h : 116 117. Pharmacie de garde : composer le 32 37, hors ouverture, après 20 h et jours fériés. **Appel urgences en mer** : composer le 196. **Marées Pointe d'Agon** : Coefficients : matin et soir 70. Pleine mer : 9 h 03 et 21 h 13 ; basse mer : 3 h 42 et 15 h 54.

Cinéma de Coutances et du Coutançais

Coutances – Le Long-Court, 24, rue St-Maur
Evolution (VO) : 18 h.
Jurassic world : le monde d'après : 18 h.
Les Goûts et les couleurs : 21 h.
Utama : la terre oubliée (VO) : 21 h.

La traversée : 20 h 45.
Les Goûts et les couleurs : 14 h 30.
Murina (VO) : 14 h 45.
Nitram (VO) : 20 h 30.

La Haye-du-Puits – Le Rialto, rue de la Libération
All eyes off me (VO) : 20 h 45.
Le Chemin du bonheur : 18 h.

Hauteville-sur-Mer – La Plage, 34, avenue de l'Aumesle